

QUALITÉ DE L'EAU DU LAC MAGOG EN 2004

Corporation de gestion CHARMES (2005). Rapport. Sherbrooke, 64 pages.

Ce rapport fait état de la santé du lac Magog pour les années 2007 et 2008, ainsi que de son évolution au fil du temps. Aussi, il y est établi les effets des épisodes pluvieux sur la qualité des eaux.

Le milieu est caractérisé par une très forte présence humaine, ce qui fait que ses berges sont pratiquement toutes très artificialisées. Il s'agit d'autant plus d'un pôle où l'on pratique des activités récréatives intenses, telles que la promenade en bateau à moteur, la pêche et d'autres sports de contact, comme le ski nautique.

Cet état de santé est réalisé suite à des données recueillies en 3 stations d'échantillonnage stratégiques, positionnées à l'embouchure (au sud) et à l'entrée (au nord) de la rivière, ainsi qu'au centre du lac, où la profondeur est la plus importante. Suite à l'analyse des informations, toutes les données indiquent que le lac se trouve en phase mésotrophe, à l'exception de la zone de l'hypolimnion. En effet, les eaux plus profondes du lac présentent des conditions anoxiques qui, elles, réfèrent plutôt à une phase eutrophe. Ces conditions demeurent défavorables à l'établissement et au maintien des communautés aquatiques. En plus du manque d'oxygène en eau profonde, on y note un phénomène d'accumulation de phosphore.

Le tableau suivant, tiré de ce rapport, illustre la situation du la Magog en fonction des valeurs caractéristiques des différents niveaux trophiques.

Tableau 4. Principales caractéristiques des niveaux trophiques.

Paramètre	Lac oligotrophe	Lac mésotrophe	Lac eutrophe	Valeur globale estivale du lac Magog
Transparence de l'eau	> 4 mètres	2 et 4 mètres	< 2 mètres	2,5 mètres
Phosphore total	< 10 µg/L	10 et 20 µg/L	> 20 µg/L	30 µg/L
Chlorophylle a	< 2,5 µg/L	2,5 et 8,0 µg/L	> 8 µg/L	1,54 µg/L

Ainsi, en fonction des paramètres de transparence de l'eau, le lac demeure mésotrophe. Cependant, pour le phosphore total ainsi que pour la Chlorophylle *a*, les niveaux trophiques se situent respectivement à eutrophe et à oligotrophe. En suivant ce tableau, les plus grands efforts de préservation devraient donc être déployés en ce qui concerne la limitation des apports en phosphore jusqu'au lac. D'autant plus que ce paramètre favorise la croissance des algues bleu vert, potentiellement nocives pour la santé.

Autres que le phosphore, les paramètres plus précaires du lac Magog constituent aussi la zone anoxique très importante, qui diminue la qualité des habitats pour les organismes aquatiques, ainsi que l'apport en coliformes fécaux, qui rend les activités de contact non sécuritaires.

Résumé par Francis Desaulniers, M.Env.